

Jun 2026



LE MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU PARC NATIONAL DU MONT-TREMBLANT

Classe de François Beauchemin
École Maisonneuve
Centre de services scolaire de Montréal
5^e et 6^e années

En collaboration avec



Table des matières

Édito	3
Le plus vieux parc!	5
Tant à découvrir!	7
L'importance des milieux humides	10
Le renard roux, maître de l'adaptation	12
L'ours noir, un animal indigène du parc du Mont-Tremblant	14
La réalité du lynx	16
Le plus grand canidé	19
Le coyloup, phénomène inquiétant	21



UN PROJET D'ÉCRITURE INSPIRANT

Bienvenue dans la troisième édition du magazine des *Curieux en réseaux*! Des élèves de troisième cycle du primaire sont devenus des apprentis-journalistes durant plusieurs semaines.

Au total, 10 magazines ont été produits par 10 classes de Montréal, de Grande-Vallée, en Gaspésie, de Rouyn-Noranda, en Abitibi-

Témiscamingue et de Sainte-Agathe-des-Monts, dans les Laurentides.

Chacune d'entre elles a été jumelée à un parc national géré par la Sépaq et a choisi un sujet en lien avec l'environnement du parc et les enjeux liés aux milieux naturels locaux. Ensuite, guidés par l'équipe du *Curieux*, leur enseignant.e et

des conseiller.ère.s pédagogiques, les élèves ont procédé à la recherche d'informations fiables et à l'entrevue d'un ou d'une garde-parc naturaliste pour compléter leur recueil de données. Enfin, ils ont rédigé leurs textes et, pour certains, recherché des illustrations libres de droit.

L'équipe du *Curieux* et les naturalistes de la Sépaq

ont ensuite vérifié les faits dans les articles des élèves. Puis, *Le Curieux* les a mis en page pour un résultat professionnel!

Au fil des différents magazines, vous découvrirez une profusion d'informations sur des sujets divers qui touchent notre environnement, au Québec. Les enfants les expliquent avec leurs mots, tout en rigueur, et livrent leur espoir d'une meilleure protection de la nature.

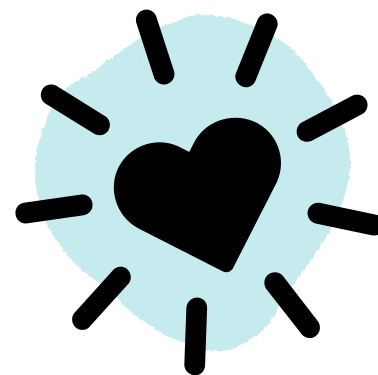
Ce projet multidisciplinaire motivant a permis aux jeunes d'apprendre des concepts scientifiques et d'être sensibilisés à

l'environnement, tout en développant des compétences numériques et informationnelles, ainsi qu'en perfectionnant leurs compétences en français, autant à l'oral qu'à l'écrit.

À chaque rencontre interclasse en ligne, c'était un plaisir de voir ces élèves de partout au Québec se côtoyer le temps d'un atelier! Le mandat de tous les partenaires de ce beau projet est rempli! Celui de connecter les jeunes à la nature pour la Sépaq. Celui de développer des compétences dans le cadre du programme scolaire en menant des projets authentiques

qui ont du sens pour les élèves, en réseau, pour le CSSDM et École en réseau. Celui de contribuer à faire des enfants d'aujourd'hui les citoyens éclairés de demain en développant leur jugement critique pour *Le Curieux*.

Bonne découverte de vos parcs nationaux et de notre environnement à travers les yeux et les mots des jeunes!



Les conseiller.ère.s pédagogiques du CSSDM

Le Curieux

La Sépaq

École en réseau



LE PLUS VIEUX PARC NATIONAL DU QUÉBEC

Charlotte et Samuelle

Saviez-vous que le parc national du Mont-Tremblant abrite six grandes rivières, environ 400 lacs et ruisseaux, plus de 40 espèces de mammifères, comme le loup et le cerf, ainsi que plus de 200 espèces d'oiseaux?



Parc national du Mont-Tremblant

Le parc national du Mont-Tremblant n'est pas seulement le plus vieux parc du Québec. C'est aussi le troisième plus vieux parc du Canada et le sixième plus ancien de toute l'Amérique du Nord.

Le 12 janvier 1895, le gouvernement du Québec a créé le parc de la montagne

Tremblante, en même temps que le parc des Laurentides. À l'origine, un sanatorium (un hôpital qui traitait la tuberculose, une maladie des poumons) devait être construit sur le site du parc, mais ce projet n'a jamais vu le jour. Deux personnes ont joué un rôle important dans l'histoire du parc: le docteur Camille Lavolette et le biologiste Albert Courtemanche.



Parc national du Mont-Tremblant
Crédit: Fralambert/Wikipédia

Le docteur Lavolette était à l'origine de l'idée du sanatorium. De son côté, Albert Courtemanche a contribué à la création et à la reconnaissance du parc. À cette époque, on appelait le mont Tremblant la « montagne des Esprits » ou la « montagne du Diable », en raison des grondements et des bruits sourds que les Autochtones entendaient en gravissant la montagne.

Beaucoup d'activités



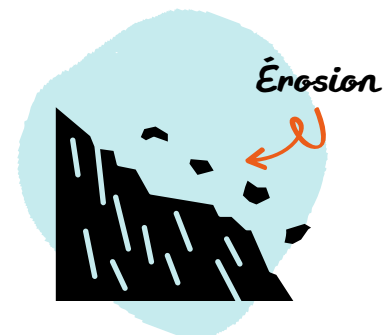
Mont-Tremblant
Crédit: I, Sylfred/Wikipédia

Saviez-vous qu'il existe une rivière appelée la rivière du Diable, qui s'étend sur 82 km, ainsi qu'un vaste réseau de sentiers à découvrir dans ce parc?

Le parc national du Mont-Tremblant est situé dans deux régions administratives, Lanaudière et les Laurentides, au nord de Montréal.

Il offre plusieurs activités tout au long de l'année. En hiver, on peut y pratiquer le ski de fond et la raquette. En été, les visiteurs peuvent faire du canot, du kayak, de la randonnée pédestre du camping et d'autres activités. Chaque année, il accueille environ un demi-million de visiteurs.

Le mont Tremblant aurait environ un milliard d'années, selon les naturalistes du parc. À cause de l'érosion due au



vent, à la neige et aux fortes pluies, la montagne perd chaque année l'équivalent de l'épaisseur d'une feuille de papier. Au fil du temps, elle aurait ainsi perdu une grande partie de sa hauteur. La superficie du parc s'est, quant à elle, beaucoup agrandie, passant de 60 km² à 1510 km².

Le parc joue un rôle important dans la préservation des animaux et des plantes du territoire.



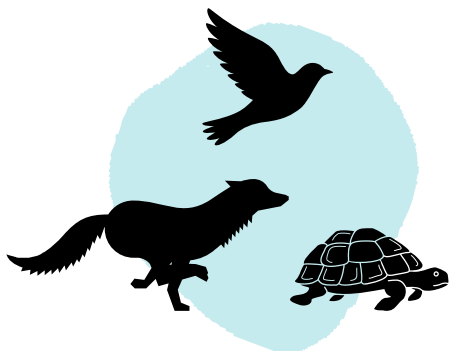
Pour obtenir plus de renseignements sur ce parc ou sur les autres parcs nationaux du Québec, vous pouvez consulter le site officiel de la Sépaq. Il présente 23 parcs nationaux, 13 réserves fauniques, ainsi que plusieurs établissements touristiques.



TANT À DÉCOUVRIR!

Violette et Luce

Que ce soit pour la faune ou la flore, le parc national du Mont-Tremblant protège toutes ses espèces et ce, peu importe leur taille: d'une toute petite pousse jusqu'au majestueux orignal! Saviez-vous qu'il est possible d'observer des loups, des plantes aussi rares que l'épervière de Robinson ou encore de pratiquer la pêche? Eh oui, tout cela est possible dans ce parc!



Dans le parc national du Mont-Tremblant, on trouve environ une quarantaine d'espèces de mammifères, tels que le renard, le lynx, le coyote, le loup et des hybrides, comme le coyoloup.

De plus, il y a plus de 200 espèces d'oiseaux.

Même si certaines ne font que survoler le parc lors de leur migration, elles sont tout de même comptabilisées, en plus de

celles qui y vivent toute l'année.

On y retrouve aussi 38 espèces de poissons et 14 espèces d'amphibiens. Pour les accueillir et leur fournir de l'eau, le parc compte environ 400 lacs et 6 grandes rivières. Enfin, il y a 7 espèces de reptiles, dont la couleuvre d'eau, une espèce vulnérable, et 6 espèces de tortues.



Cela fait beaucoup d'espèces, mais il est strictement interdit de pratiquer la chasse dans le parc. En effet, il a été créé pour préserver la nature de ce territoire. Toutefois, il y a une exception: la pêche est permise. Le nombre de poissons pêchés est cependant bien contrôlé et comptabilisé.

Des forêts à perte de vue

Le territoire du parc est si vaste que deux écosystèmes forestiers différents coexistent. Selon le naturaliste du parc, Éric Loiseau, sur toutes les pentes douces des



montagnes du parc, s'étale une forêt feuillue et mixte composée notamment de bouleaux jaunes et d'érables à sucre. Ils ne sont pas exploités, car cette forêt est un emblème floristique.

Sur les hauts sommets des montagnes, c'est la forêt boréale qui domine. Saviez-vous qu'il est aussi possible de voir des sapinières sur les rives des



milieux aquatiques, sur les escarpements et dans le bas des pentes? C'est grâce à ce double écosystème que le parc possède une si grande variété d'espèces fauniques et floristiques.

Comment les protéger ?

Au parc, il n'y a ni vétérinaire ni horticulteur, car l'objectif est de préserver la faune et la flore telle qu'elles sont, naturellement. Cependant,



lorsque des espèces sont menacées, les gardes-parcs peuvent intervenir, mais seulement dans des situations précises, comme pour certains oiseaux de proie ou l'épervière de Robinson, une fleur jaune très rare.

D'ailleurs, le parc a récemment découvert une colonie de cette plante. La zone où elle se trouve



est maintenant protégée. Avant, cet endroit était accessible au public et servait même à pique-niquer.

Limiter les interactions avec les humains

Finalement, nous nous sommes posé deux questions: est-ce qu'il existe une équipe pour intervenir auprès des animaux



agressifs? Et est-ce que les campings ou les endroits publics sont délimités pour empêcher les animaux d'y entrer?

La réponse est « oui » pour la première question. Les gardes-parcs peuvent intervenir pour éloigner les animaux au besoin. Pour la deuxième question, c'est « non ». Les règles s'appliquent surtout aux



humains. C'est pourquoi il est interdit de sortir des sentiers et de nourrir les animaux.



Il y a tant de choses incroyables à découvrir dans ce parc. Allez vite vous promener pour observer cette nature incroyable!

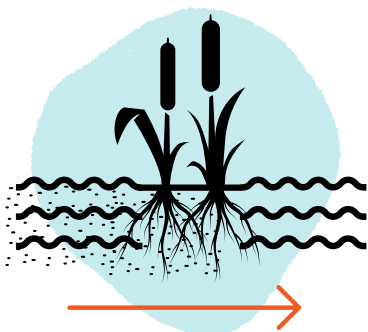




L'IMPORTANCE DES MILIEUX HUMIDES

Émile et Warren

Au parc national du Mont-Tremblant, on retrouve des milieux humides, comme des marais. En plus d'avoir une grande diversité de plantes, ils offrent un habitat important à plusieurs espèces animales. Ces milieux aident aussi à filtrer l'eau, à réduire les inondations et à protéger l'environnement. Les milieux humides sont donc essentiels à la biodiversité du parc. Saviez-vous que les plantes aquatiques se nourrissent d'azote, de phosphore et de potassium?



Un milieu humide est une zone où le sol est souvent rempli d'eau, comme les marais, les tourbières ou les marécages. Ces milieux sont essentiels pour l'environnement, car ils filtrent l'eau et aident à réduire la pollution.

Les milieux humides du parc national sont des endroits

très importants pour la nature. Ils abritent plusieurs espèces d'animaux, comme les castors et les plantes aquatiques. Les grenouilles, les canards et plusieurs mammifères y vivent aussi.

On y retrouve également plusieurs types de plantes. Les plantes submergées ont leurs feuilles et leurs



tiges toujours sous l'eau. Les plantes flottantes, comme les nénuphars, flottent à la surface de l'eau. Il y a aussi les plantes émergentes, qui sortent de l'eau, comme les quenouilles et l'acore d'Amérique. Cette dernière est une plante vivace semi-aquatique originaire d'Amérique du Nord.



Les milieux humides jouent aussi un rôle important dans la prévention des inondations en absorbant l'excès d'eau lors de fortes pluies. Ils aident à garder l'eau propre en filtrant les saletés et peuvent absorber de grandes quantités d'eau lorsqu'il pleut

abondamment. Préserver les milieux humides du parc national du Mont-Tremblant est donc essentiel pour maintenir la biodiversité et l'équilibre de la nature.

Cependant, ces milieux sont fragiles et doivent être protégés contre certaines activités humaines.



Pour conclure, les milieux humides apportent de nombreux bienfaits à la biodiversité. Comme ils sont naturels et non créés par les humains, ils représentent une ressource très importante pour la nature.



C'est pour ces raisons qu'il est essentiel de les protéger et de s'assurer qu'ils demeurent bien préservés.



LE RENARD ROUX, MAÎTRE DE L'ADAPTATION

Axel et Alexi

Au parc national du Mont-Tremblant, le renard roux est très présent. Ce mammifère carnivore est le plus petit des canidés (mammifère carnivore de la famille des chiens). C'est un animal qui s'adapte très facilement aux nouveaux environnements. Il est discret et surtout actif la nuit.

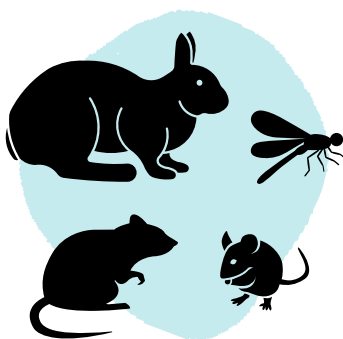


Renard roux
Crédit: Alain Audet/Pixabay

Le renard roux mange majoritairement des petits animaux; par exemple des souris, des rats, toutes sortes d'insectes et même des petits oiseaux. Il peut aussi attraper des plus gros animaux, comme des lièvres ou des petits cerfs. Lorsqu'il a très faim ou qu'il ne trouve pas de viande, il peut

manger des petits fruits, des champignons. Il peut aussi se rendre proche des routes pour trouver des animaux morts.

Cet animal impressionnant marque son territoire avec son urine et ses excréments. Il se déplace souvent à proximité des zones de



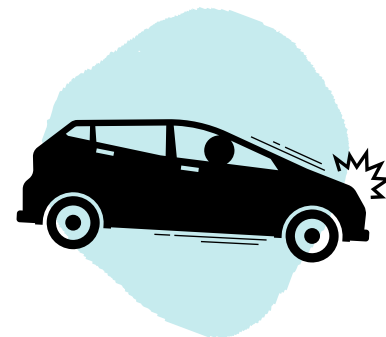
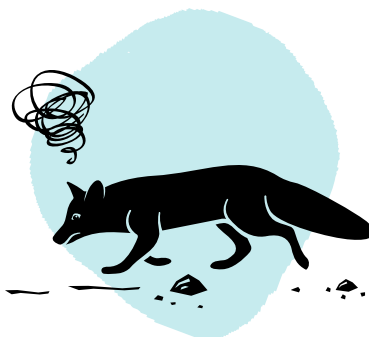
transition (lisière de forêts, rives), d'après le naturaliste Éric Loiseau. Il privilégie les forêts mixtes et les zones où la végétation est dense, mais il vit à peu près dans tous les milieux forestiers. Le renard est solitaire. Même quand la femelle met bas, le mâle s'en va juste après que les bébés sont nés. Une portée est de 4 à 5 bébés, que la femelle garde à ses côtés entre 5 à 7 mois.

Les menaces



Selon le naturaliste, la principale menace pour le renard roux est la familiarisation avec les humains, c'est-à-dire le fait de s'en approcher trop

souvent. Lorsqu'un humain nourrit un renard, ce dernier peut perdre son instinct naturel et devenir incapable de trouver sa nourriture par lui-même.



Un autre danger important pour ce canidé est la circulation routière. En cherchant des animaux morts en bordure des routes, il risque d'être frappé par un véhicule.



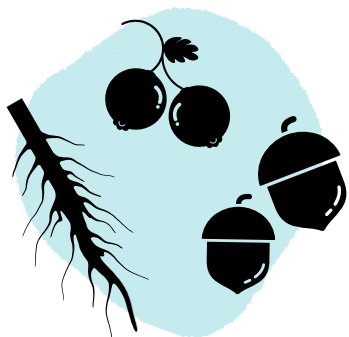
Le renard a aussi des prédateurs naturels, comme le loup, le coyote et le coyote.



L'OURS NOIR, UN ANIMAL indigène du Mont-Tremblant

Eva, Mia et Calie

Plusieurs campeurs craignent de croiser un ours noir au parc national du Mont-Tremblant, mais il est très rare d'en rencontrer un. En effet, ce mammifère à quatre pattes s'enfuit généralement dès qu'il entend des bruits de pas. Saviez-vous que l'ours noir est beaucoup plus craintif de l'être humain qu'on ne le pense ? En réalité, il a peur de nous.



Selon le naturaliste du parc du Mont-Tremblant, Éric Loiseau, l'ours noir mange surtout des végétaux, comme des petits fruits, des tiges, des feuilles et des racines de plantes herbacées. Les végétaux

représentent environ 75% de son alimentation. Il consomme aussi des noix, des noisettes et des faines, qui sont les fruits du hêtre à grandes feuilles.

L'ours peut également manger des animaux, mais



Ours noir
Crédit: Kev/Pixabay

cela est beaucoup plus rare. Au lieu de chasser, l'ours noir préfère plutôt se nourrir d'animaux blessés ou morts qu'il trouve sur son chemin.

À quelle période se reproduit-il ?



Selon le gouvernement du Québec, la femelle et le mâle s'accouplent durant l'été. Durant l'hiver, l'ours hiberne dans une tanière. L'ourse accouche au printemps suivant. La gestation dure environ 220 jours.

Pendant cette période, il se produit un phénomène appelé « implantation différée ». Cela signifie qu'après l'accouplement, l'ovule ne s'implante pas immédiatement dans l'utérus pour commencer le développement du bébé. Selon Éric Loiseau, l'ourse doit être en très bonne santé pour que l'ourson se développe correctement, sinon il peut se produire un avortement naturel. Cela veut dire que le petit ne

naîtra pas si la mère n'a pas suffisamment d'énergie. Après la naissance, le lait maternel est essentiel à la croissance de l'ourson, car il contient plus de 25% de matières grasses.



Quelles menaces pèsent sur l'ours noir ?



Selon le naturaliste du parc, la principale menace pour l'ours noir est l'être humain. La nourriture laissée sur les sites de camping peut attirer les ours et menacer leur santé.

Éric Loiseau explique qu'« un ours noir nourri par l'humain est un ours mort », car il n'est pas habitué à recevoir de la nourriture des humains. Manger de la nourriture qui ne fait pas partie de son régime naturel peut le rendre malade ou modifier son comportement habituel. L'ours peut alors devenir agressif et devra être abattu.

Faites attention à votre nourriture et à vos

emballages laissés dans la nature, car ils peuvent nuire au quotidien de l'ours noir. De plus, en dernière information, le nom scientifique de l'ours noir est *ursus americanus*.



Ours noir
Crédit: Kev/Pixabay



LA RÉALITÉ DU LYNX

Jayden et Sasha

Saviez-vous que le lynx peut entendre ses proies se déplacer sous la neige grâce à son ouïe très développée? On vous en dit plus sur ce mammifère fascinant.



Selon le gouvernement du Québec et Éric Loiseau, naturaliste au parc national du Mont-Tremblant, le lynx du Canada vit dans nos forêts depuis environ 4 millions d'années. Le lynx du Canada est de la taille d'un gros chat et est parfois surnommé le « loup-cervier », car ses cris peuvent ressembler à ceux du loup.

Tout pour se camoufler

Le lynx du Canada mesure en moyenne entre 74 cm et 1m07 de longueur. Sa queue est courte, de 5 à 13 cm, et se termine par un bout noir. Il pèse généralement entre 6,4 et 15 kg. Sa fourrure est de couleur beige et grise,



Lynx
Crédit: Eszter Miller/Pixabay



Lynx
Crédit: Nils/Pixabay

ce qui l'aide à se camoufler dans la forêt.

Ses oreilles se terminent par des touffes de poils noirs appelées des pinceaux. Il a aussi de longues pattes, ce qui lui donne une posture légèrement inclinée vers l'avant.

Grande capacité d'adaptation



Selon le site Espace pour la vie, le lynx possède des pattes très larges et poilues qui agissent comme des

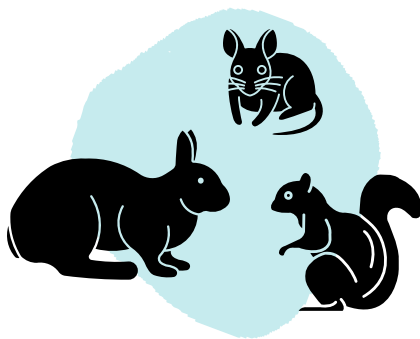
raquettes. Elles l'empêchent de s'enfoncer dans la neige et lui permettent de se déplacer silencieusement.

Ses pattes arrière sont légèrement plus longues que ses pattes avant, ce qui facilite la course. Le lynx est donc un excellent chasseur et peut repérer ses proies, comme le lièvre, même

lorsqu'elles se déplacent sous la neige.



Carnivore



Le lynx s'alimente principalement de petits animaux, comme les lièvres d'Amérique, les écureuils et les souris. Il peut aussi

manger des carcasses d'animaux lorsqu'il en trouve. Selon certains organismes de protection de la faune, le lynx du Canada consomme en moyenne entre 170 et 200 lièvres par année.

En hiver, le lièvre peut représenter de 60% à 90% de son alimentation. Il faut donc beaucoup de proies pour que le lynx survive et reste en bonne santé.

Fait intéressant: le lynx et le lièvre ont déjà été très recherchés par les humains, notamment pour leur fourrure ou pour leur viande.



Un animal protégé



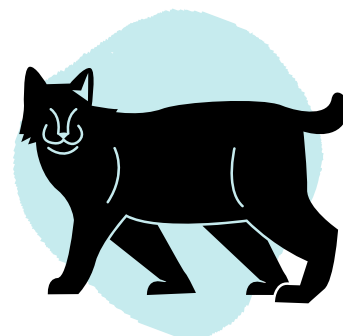
Selon le naturaliste, les lynx vivant dans le parc sont protégés par la loi et il est interdit de les chasser ou de les piéger. Le lynx n'a donc

pas de menaces majeures dans le parc.

Cependant, la seule menace possible demeure l'intervention humaine, par exemple lorsque des gens tentent de nourrir ces animaux sauvages. Cela peut nuire à leurs comportements naturels.

Le lynx du Canada est un animal discret, bien adapté à son environnement et essentiel à l'équilibre de

la forêt. Sa présence au parc national du Mont-Tremblant est un signe que cet habitat est en bonne santé. Pour le protéger, il est important de respecter les règles du parc et de ne jamais nourrir les animaux sauvages.



Pour finir, saviez-vous que le répertoire vocal du lynx est presque aussi varié que celui du chat domestique, mais beaucoup plus puissant?



LE PLUS GRAND CANIDÉ

Noa, Hugo et Marc-Antoine

Saviez-vous que l'animal emblème du parc national du Mont-Tremblant est le loup? Entre 2005 et 2007, certains loups se sont trop habitués à la présence humaine et ont dû être abattus pour des raisons de sécurité. Selon le naturaliste du parc national du Mont-Tremblant, Éric Loiseau, on compterait aujourd'hui entre 8 et 10 meutes de loups, soit un total d'environ une soixantaine d'individus. Ces canidés sont des superprédateurs, puisqu'ils n'ont pas de prédateurs naturels.



Loup
Crédit: Franz W./Pixabay

Selon l'Office français de la biodiversité (OFB), le loup possède un masque facial clair qui s'étend sur le museau et se termine à la base du cou. Ses oreilles sont courtes, écartées et légèrement arrondies. Sa queue est relativement petite pour un canidé et pend souvent vers le bas.

C'est un animal territorial, avec des territoires pouvant s'étendre de 150 à 300 km². Il se nourrit principalement d'ongulés sauvages, comme le cerf et l'orignal. Le loup est bien adapté à la chasse en équipe, un comportement essentiel à sa survie.



Coyote
Crédit: Brigitte Werner/Pixabay

Hybridation surprenante: les loups du parc national du Mont-Tremblant sont des loups de l'Est (*canis lycaon*), souvent hybridés à différents degrés avec des coyotes de l'Est. Cette hybridation a contribué à l'apparition d'un nouvel animal: le coyoloup.

Les menaces



Selon le naturaliste du parc national du Mont-Tremblant, les loups sont menacés par les coyloups et par les activités humaines. Les loups sont très territoriaux et peuvent attaquer les coyloups

lorsqu'ils entrent sur leur territoire.

Les humains représentent aussi un danger pour les loups, notamment en laissant des déchets dans leur habitat. Les canidés peuvent devenir familiers et manger ces ordures, ce qui peut les intoxiquer et parfois entraîner leur mort.

En conclusion, les loups du parc national du Mont-

Tremblant jouent un rôle essentiel dans l'équilibre de la nature, notamment en contrôlant les populations d'autres animaux.



Même s'ils sont rarement observés, leur présence est un bon indicateur de la santé de l'environnement. Il est donc très important de les protéger.



LE COYLOUP, UN PHÉNOMÈNE INQUIÉTANT

Aelys et Juliette

Le coyloup, un hybride hors du commun présent au parc du Mont-Tremblant, nuit aujourd'hui à la survie du loup de l'Est. Mais comment et pourquoi?



Coyloups
Crédit: L. David Mech/Wikipédia

Selon *National Geographic Kids*, au début du XX^e (20^e) siècle, la chasse, le piégeage et la déforestation avaient presque exterminé les loups de l'Est. Cette situation a aussi causé un déséquilibre dans l'écosystème. Lorsqu'il ne restait que quelques loups dans la région des Grands Lacs, ceux-ci se sont reproduits avec des coyotes de l'Ouest. Cette hybridation a donné naissance au coyote-loup, aujourd'hui connu sous le nom de coyote de l'Est ou coyloup.

Quelques caractéristiques

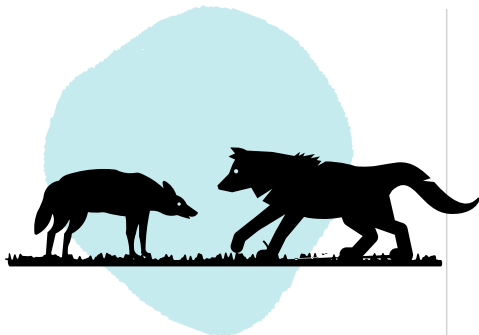
Saviez-vous qu'un coyloup adulte peut tuer un cerf de Virginie adulte? Il peut y arriver grâce à ses dents acérées et à sa mâchoire extrêmement puissante, plus large que celle d'un coyote normal. Selon le site de la Sépaq, le coyloup combine la force du loup et la polyvalence du coyote, ce qui lui permet d'avoir une morsure capable de briser des os.

Le coyote de l'Est, communément appelé le coyloup, fait partie de la grande famille des canidés. Il est issu de l'hybridation entre le loup de l'Est et le coyote de l'Ouest. Adapté

à tous les types d'habitat, il fréquente l'ensemble du territoire du parc national du Mont-Tremblant. Cependant, il évite généralement les endroits fréquentés par les humains, car il craint l'homme. Il se nourrit principalement de petits et moyens mammifères. Son pelage varie en couleur: il peut être gris, roux, blanc ou fauve. Il est souvent confondu avec le loup de l'Est en raison de leur grande ressemblance physique.



Pourquoi nuit-il à la biodiversité animale ?



Même si le coyloup a contribué à préserver l'existence du loup à une certaine époque, il nuit maintenant à sa survie. Pour un animal, se reproduire est essentiel. Lorsque le nombre d'animaux d'une même espèce devient trop faible, ils peuvent se reproduire avec une espèce semblable.

Ce phénomène s'appelle l'hybridation.

Avec le temps, lorsque les croisements d'espèces sont trop nombreux, l'espèce d'origine peut finir par disparaître. Ce phénomène mène parfois à l'extinction d'un animal.



Coyloup
Crédit: L. David Mech/Wikipédia

De plus, le coyloup perturbe la chaîne alimentaire. Le loup se trouvait au sommet de cette chaîne, tandis que le coyote occupait un niveau intermédiaire. L'arrivée du coyloup a déséquilibré cette organisation naturelle.



Selon le naturaliste **Éric Loiseau**, la meilleure solution serait d'augmenter la superficie des zones protégées afin de mieux préserver les loups. Et vous, qu'en pensez-vous ?

À PROPOS

Le Curieux est un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes. L'équipe du *Curieux* donne aussi des ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans les écoles et les bibliothèques.

Le magazine des *Curieux en réseau* est un magazine scolaire créé par des élèves guidés et supervisés par leurs enseignant.e.s, les conseillères pédagogiques du CSSDM et *Le Curieux*.

L'ÉQUIPE

Directrice de publication:
Anne Gaignaire

Textes:
les élèves

**Édition et révision-
correction:**
Anne Gaignaire

**Responsable de la
production:**
Léa Villalba

**Design graphique, mise en
page et illustrations:**
Amélie Bérubé

Photos des élèves:
le personnel des écoles
concernées

Crédits iconographiques
123rf : leremy, p.17 venakr

RÉSEAUX SOCIAUX

 [Le Curieux](#)
 [curieux.le](#)
 [LinkedIn](#)

VISITEZ NOTRE SITE WEB

[lecurieux.info](#)

NOUS JOINDRE

[lecurieux.info/contact](#)



LE CURIEUX®